

QUOI DE NEUF À LA BIBLIOTHÈQUE Page 6

NUMÉRO 9 OCTOBRE 1998 10 FRANCS

LE JOURNAL DE l'Écho des PORCHEFONTAINES Nouettes

ABONNEMENT DE SOUTIEN 1 AN, 3 NUMÉROS 100 Francs

Faites vos chèques à l'association « Journal de Porchefontaine » 86, rue Yves le Coz Versailles

De la cité des Grands Chênes au Bois des Célestins

Cisterciens, Roseraie, Bois des Célestins... Porchefontaine comprend de nombreuses résidences, véritables quartiers dans les quartiers, vouées à la seule habitation, en général très peuplées et situées à la périphérie. Le dossier de ce numéro de rentrée est consacré à l'une de ces résidences, celle du Bois des Célestins dont le présent, évidemment essentiel pour tous, s'enracine dans l'histoire de Porchefontaine.

Notre dossier Pages 4 et 5

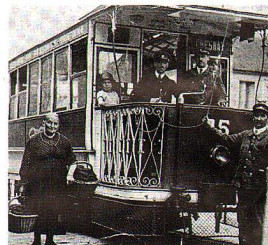


Souvenirs de fête



Mangeons... sous la pluie! ▲

La cbine à Porchefontaine ▼



Le nom des rues : Albert Sarraut

Page 2



Au bord du stade, des jeux d'enfants

Page 3



Quand le ticket de métro joue les chapeaux Page 8



Editorial

Octobre

La vie a repris depuis un mois déjà, après l'été, quand Porchefontaine se vide et s'assoupit.

La rentrée s'est faite sous le double signe de la permanence et du changement de notre environnement. Ainsi peut-on citer en vrac, dans le désordre et sans la prétention d'être complet :

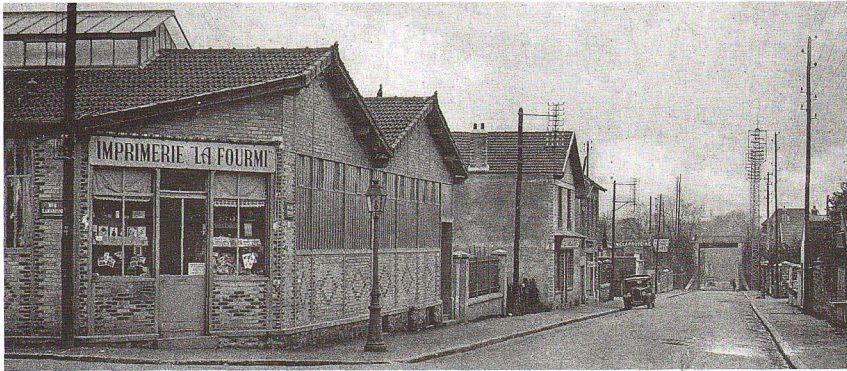
- les travaux de démolition, rue Coste,
- la réfection du square Lamôme, doté d'un beau bitume noir que chacun appréciera selon ses goûts... avec suppression de son rôle de parking,
- le redémarrage d'une nouvelle association d'animation du quartier après la dissolution du CAP en juin,
- l'examen, au conseil de quartier, des problèmes de circulation automobile et de stationnement,
- le redémarrage des ateliers du centre socioculturel, y compris ceux de l'ex-Cap,
- la tenue pour une période d'essai, square Lamôme, d'un marché non alimentaire le mardi,
- l'achèvement du décor de mosaïque de notre gare... sans oublier les « mouvements sociaux d'une certaine catégorie de personnel » sur le RER C !

- la fermeture du « Mac Do », rue des Chantiers, une perte pour certains jeunes clients du quartier, etc., etc., etc.

L'Écho des Nouettes tente une nouvelle fois, dans ce numéro de rentrée, de rendre compte de tout cela en évoquant des pans de l'histoire du quartier, en faisant place à l'actualité, en ouvrant ses colonnes aux associations, en donnant la parole à des Porchefontains.

Amis lecteurs faites-nous part de vos souhaits pour améliorer cet Écho qui a l'ambition (démessurée ?) d'être au service du quartier et de contribuer à la qualité de sa vie.

Jean Sebillotte



L'HISTOIRE DU QUARTIER, PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU
Cette ancienne voie privée s'appelait rue des Tribunes

La rue Albert Sarraut

RUE des tribunes jusqu'en 1928, Ruelle était construite à l'emplacement des tribunes de l'ancien Champ de Courses de Porchefontaine. Cédée à la Ville de Versailles en 1893 par Monsieur Deroisin elle est classée voie publique. Sa largeur a été portée de huit à douze mètres vers 1930.

QUI ÉTAIT ALBERT SARRAUT ?

Avocat, député en 1902, sénateur en 1926, Albert Sarraut fut gouverneur de l'Indochine de 1911 à 1919, ministre des Colonies, ministre de l'Intérieur, Président du Conseil sous la III^e République en 1933 et en 1936, Président de l'Assemblée de l'Union Française en 1951.

Il est venu à Porchefontaine pour inaugurer les travaux d'assainissement et de viabilité du quartier, réalisés grâce à la législation qu'il avait mise en place.

Il inaugura le 15 novembre 1931 la gare de Porchefontaine, qui n'était alors qu'une halte.

En flânant...

N° 11 Avant la reconstruction du siège de la mutuelle « Les Ménages Prévoyants », c'était un dépôt de charbon et bois, de 1922 à 1965.

N° 32 De 1930 à 1958 : « La Maison Bleue », parfumerie, photographe éditeur de Cartes Postales Bessard, et Poste auxiliaire.

N° 66 Depuis 1929 : Imprimerie-Papeterie « La Fourmi »

N° 63 Café de 1920 à 1940, puis en 1950 installation par Monsieur et Madame Pisasale d'un magasin de Tailleur et Mercerie, fermé récemment.

N° 75 Usine d'électricité de 1891 à 1918 pour alimenter les tramways de Versailles, puis sous-station en 1918.

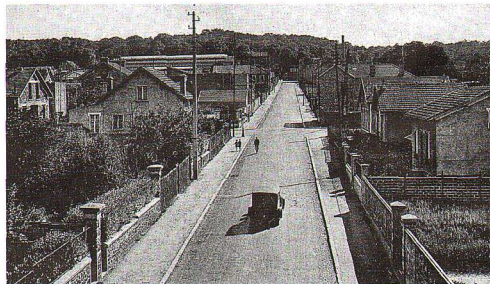
N° 77 Machines parlantes Wolof de 1930 à 1935 : fabrication de phonos en mallette, billards électriques pour cafés. En 1935, les Établissements Regnier s'y instal-

lent pour fabriquer des moteurs d'avions, de chars, des tracteurs vignerons, ainsi que diverses machines.

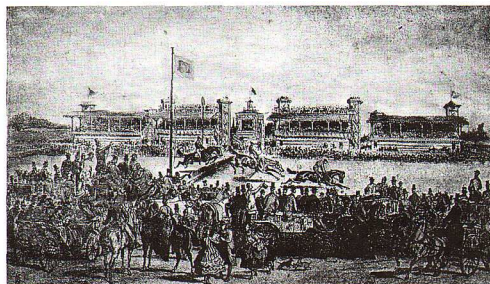
N° 102 Café hôtel depuis 1918. Détruit lors du bombardement du 24 juin 1944, causant la mort de huit personnes. Immeuble d'habitation depuis 1970.

ANECDOTE

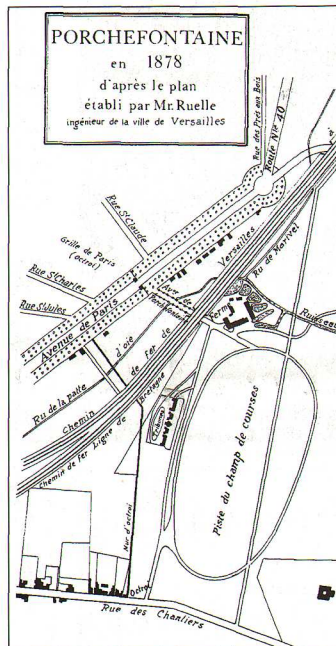
Il y a quelques décennies, le propriétaire du 49 découvre stupéfait un sanglier en liberté dans son jardin. La police, ébahie, est aussitôt alertée, mais la chasse à courre n'est pas dans ses habitudes. Heureusement, le marçassin, échappé de l'enclos du restaurant voisin, eut la sagesse résignée d'y retourner... Pour le plus grand plaisir des gourmets.



La rue des Tribunes, vue d'en haut



Gravure du Champ de Courses de Porchefontaine



LA RÉVISION DU P.O.S.

Vous avez été très nombreux à intervenir auprès du Commissaire-Enquêteur, ce qui est la preuve de notre vitalité et de notre volonté de sauvegarder notre environnement malgré les agressions extérieures.

Écoutons un extrait du compte rendu du Commissaire-Enquêteur : « Manifestement une très vive émotion s'est emparée des habitants du « quartier Lamôme » (sic).

Elle a été provoquée sans discernement par l'augmentation de la hauteur des bâtiments projetés, l'aménagement d'un parking de trois sous-sols et elle fait revivre d'anciennes inquiétudes dues à la présence immédiate d'eaux vives (ou non) dans le sol d'une part et des événements de toutes sortes (inondations, désordres dans les maisons) durement ressentis d'autre part.

Il est probable que, sans modification par rapport à la révision de 1992, la présente n'aurait pas fait l'objet d'une telle levée de boucliers ».

Tout a été dit en deux paragraphes, le reste est de la littérature.

Au cours de l'assemblée générale qui s'était tenue au début de cette enquête, toutes les modifications avaient été évoquées et le compte-rendu remis au Commissaire-Enquêteur.

Il appartient maintenant au Conseil Municipal de Versailles, qui devra voter l'approbation définitive du P.O.S. modifié, de tenir compte de nos remarques. Dans le cas contraire, le nouveau Conseil d'Administration du S.D.I.P. a mandaté le Président pour engager tout recours suivant la décision de l'Assemblée Générale.

LA PLACE LAMÔME ET LA CONCERTATION

Le projet de réfection de la place Lamôme a été présenté au Conseil de Quartier de juin et les membres du Conseil avaient demandé que les matériaux mis en œuvre soient d'un meilleur aspect que ceux proposés.

Malgré l'accord du Conseiller Municipal présent, rien n'a été modifié et nous avons certes une place Lamôme refaite où il n'y a plus de risque de se tordre la cheville, mais qui est d'un bien triste aspect.

LES INONDATIONS

Nous pensons naïvement que la réfection d'une partie des égouts dans le centre de notre quartier avait définitivement résolu nos problèmes d'inondations.

Samedi 1er août, un déluge d'eau nous faisait perdre nos illusions. Le refoulement des égouts vers 19 h inondait de nombreuses caves autour de la place Lamôme, rues Pierre Curie, Yves Le Coz et Berthelot pour les plus atteintes.

Avant de vouloir augmenter les sections des égouts, il serait souhaitable qu'il y ait une véritable étude de l'hydrographie de notre quartier. Augmenter l'urbanisation sans en tenir compte n'est pas acceptable. Le tollé des habitants de la rue Pierre Curie pendant l'enquête publique est compréhensible. Chaque immeuble rejette des quantités d'eau très importantes avec des répercussions sur l'ensemble des zones à risques.

Tous ceux qui ont été inondés peuvent se faire connaître auprès des membres du Conseil d'Administration pour qu'une action concertée puisse avoir lieu.

Claude JEFFROY
Président du S.D.I.P.

Un cadeau de choix

VERSAILLES, SEPT SIÈCLES DE L'HISTOIRE DU QUARTIER DE PORCHEFONTAINE

Le livre de Pierre Chaplot et Claude Dutrou sur l'histoire du quartier est réédité ; il est à votre disposition à La Fourmi. A l'occasion des fêtes de fin d'année, c'est un cadeau de choix.

MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

DANS LE COMMERCE...

Au marché, un nouveau fromager a remplacé la Maison Berthier. Bienvenue à Monsieur François Kerling.

Poissonnerie DROMER

- 70 ans d'existence
- 70 ans d'expérience

35, rue Remilly - Versailles 01 39 50 26 07

Marché de Porchefontaine



CONJUGUONS NOS TALENTS.



Agence de Versailles-Porchefontaine
93, rue Yves le Coz - 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18



Au bord du stade, des jeux d'enfants...

Un coin de charme

Si par beau temps vous suivez la Rue Rémont, le long du stade, vous pouvez entendre derrière la haie comme une musique de cour de récréation.

Vous l'avez cherchée cette aire de jeux.

Ou bien, on vous en avait parlé, mais elle est invisible de la rue. Et même pour celui qui franchit la grille, il n'est pas évident que ce petit chemin, à droite, mène à un jardin d'enfants. Ce petit côté mystérieux contribue certainement à lui donner son charme.

De l'autre côté au contraire, il est ouvert sur le stade. On y voit les footballeurs et les coureurs s'en-

traîner. Quand on sera plus grand, bientôt, on pourra faire comme eux.

SUR UN BANC, AU SOLEIL...

Autour de l'aire de jeux proprement dite, des petits jardins bordés de haies et sans destination précise. Mais l'été, le soir, le week-end, ils permettent aux plus grands de jouer aux boules, de discuter tout en gardant un œil sur les petits. Le vrai jeu de boules, il est au-dessus, plus vaste. Il suffit de monter quelques marches...

Finalement, l'originalité de ce lieu, c'est que les parents ne s'y sentent pas réduits au simple rôle

de surveillants. Il n'est pas rare d'y voir des adultes seuls et même un dimanche de juillet, une jeune fille endormie sur un banc au soleil.

AU BOUT DU LABYRINTHE, UN TRAMPOLINE

Pour les vrais aventuriers, au-delà du terrain de foot, encore plus loin que le terrain de rugby, c'est l'étang, le petit ruisseau, les saules pleureurs et la lisière du bois. Mais il ne faut pas céder à l'appel de la forêt. Au bout du labyrinthe, il reste encore le trampoline à essayer. Si l'on veut rejoindre au plus vite le bac à sable parce qu'on y a un rendez-vous important, pas besoin de revenir sur ses pas, on tourne carrément le dos aux arbres et on boucle le parcours en revenant à l'entrée du stade.

Marie-Noëlle Roger

La chronique d'Horticultrice

Précautions d'Automne...

L'automne arrive avec la splendeur des feuillages colorés mais aussi avec la baisse des températures. Nous ne sommes pas à l'abri d'une gelée qui peut détériorer les massifs et surtout « brûler » les plantes fragiles. Par mesure de sécurité, il est prudent de mettre une étiquette aux pieds des bégonias tubéreux, en inscrivant dessus le nom de l'espèce et la couleur. Il en est de même pour les dahlias, les cannas, les glaïeuls. Cela vous permettra, lors de l'arrachage, de pouvoir vous retrouver dans le rangement des rhizomes ou tubercules à faire hiverner.

C'est avec regret que je rencontre des personnes qui taillent les arbustes à floraison printanière à cette époque. Vous supprimez vos futures floraisons, attendez donc la fin du printemps. La végétation va s'arrêter, les feuilles vont tomber, alors ce n'est pas quelques branches échevelées qui vont déparer votre jardin.

Ramassez avec soin les feuilles qui tombent, si elles sont bien sèches et saines; elles serviront pour protéger du froid les plantes délicates. Mais si vous voyez des traces d'infections et de parasites, ne les gardez pas, mettez-les au ramassage de la ville.

A vos massifs !

Avec octobre c'est le bon moment de refaire les massifs.

Plantez des oignons à fleurs de printemps en respectant bien les profondeurs, en général, le double de la hauteur du bulbe.

Plantez des plantes à floraison printanière.

Divisez et plantez des plantes vivaces.

Si nous avons la chance d'avoir une arrière-saison très douce, et que vous ne voulez pas arracher les plantes de vos massifs encore en pleine floraison, vous pouvez

mettre en végétation vos bulbes dans de petits godets en plastique en les enterrant dans un coin du jardin. Attention, n'oubliez pas de mettre une étiquette avec : espèce, variété, couleur. Le plus pratique est de poser les godets dans des emballages perdus du marché (cagettes) et de les recouvrir de terre.

Si vous ne voulez pas faire de plantations avant l'hiver, ne laissez pas vos massifs à l'abandon, bêchez-les grossièrement, l'hiver avec le gel se chargera d'émettre les mottes.

Infos pratiques...

au 86, rue Yves le Coz

• Sécurité Sociale
mercredi : 9h à 12h (dépôt de dossiers, renseignements)

• Assistante sociale
Prendre rendez-vous le matin au 01 39 24 23 00

• Puéricultrice PMI - Puéricultrice DASDY
mardi : 9h 30 à 12h (Informations, conseils pré et post-natals, placements d'enfants chez les assistantes maternelles agréées)

• Permanence Administrative Mairie
(fiches d'état civil, passeports, cartes d'identité, listes électorales, cantines scolaires)
lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h à 12h

• Halte-Garderie
(01 39 49 42 95) du lundi au vendredi de 8h 30 à 17h

• Bibliothèque
(01 39 50 60 03)
mardi, jeudi, vendredi : 15h à 19h
mercredi : 10h à 11h 45 & 13h 30 à 19h
samedi : 9h 30 à 12h 30

Heure du conte :
mercredi à 10h 30 (sauf vacances scolaires)

• Centre socioculturel
semaine (lundi au vendredi) : 9h - 12h & 13h 30 - 20h
samedi : 9h - 12h & 14h - 18h

• Vacances scolaires : uniquement en semaine de 9h - 12h & 13h - 18h

Après la démolition, quoi ?



Sylvie beauté

Institut de Beauté

Essai maquillage offert

6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39 50 45 26

FCI
FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL

Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3^e fabricant de connecteurs dans le monde. En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF. Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française.

M O T S C R O I S E S

Horizontalement

A - Peut être Milanais. B - Saisi, si bien épilé. - Crie. - Prend la pose ? C - Pour elle, le soleil, c'était divin ! D - Permettent des raccourcis. E - Le cœur d'un cher anglais. - Bourru ou câlin. F - Bleu noir pour Arthur. - En mer ou en l'air. G - Son patron avait des ailes, lui, il les a fabriqués (de D. à G.). - Vis. H - A quoi pensent-ils ? I - Charles, François ou Henri ! - Grats ?

Verticalement

1 - Pour éclairer Versailles en 89 ?
2 - Aïda, peut-être, si l'on met le point sur le i ! - D'une façon ou d'une autre, on y est ! 3 - Note. - Pour Danton. 4 - Livre de chevet ou livre de chevet ? 5 - On respire ! - C'est pas français et c'est mal écrit. 6 - Suite à de nouvelles recherches ? 7 - En suite. - Note. 8 - Pour des affaires sans suite. 9 - Féminin, neutre, mais pas masculin.

Solution page 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B			■					■	
C									
D									
E			■			■			
F			■						
G									
H									
I						■			

Volaille • Lapin • Gibier • Œufs • Rôtisserie

R. Champain

Marchés : Porchefontaine - Notre-Dame
28260 Berchères sur Vesgre
Tél. 02 37 82 07 69



Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS

01 39 59 38 56 - 01 39 53 44 03

101, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles



FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

DOSSIER De la cité des grands chènes

« Coupant des buissons de troènes assez volumineux, une voie goudronnée monte vers les bois. Elle est bordée d'un trottoir de sable, égayé ça et là de touffes d'herbes. De part et d'autre, un terrain vague où s'éparpillent quelques chènes aux troncs dégarnis. C'est là. » (H. Vieillard-Baron)

Une cité d'urgence

Nous sommes en 1954. A Versailles comme partout en France, les logements sont rares. De nombreuses familles vivent dans des conditions difficiles et particulièrement insalubres sous les combles, dans des logements situés quartier Notre-Dame.

Nicole, adolescente à l'époque, habite les lieux. Aujourd'hui, elle se souvient. Versailles fait la une des journaux pour un fait divers douloureux : « Un bébé se fait dévorer l'oreille par un rat ». Devant la gravité de la situation, l'abbé Pierre rend visite aux familles et fait don d'un financement pour les reloger dignement. La municipalité décide alors la construction d'habitations

à Porchefontaine en bordure des bois, rue Rémont. La Cité des Grands Chènes est née.

DES PAVILLONS BIENTÔT INSALUBRES

Aux Grands Chènes viennent habiter des familles en difficulté, mais aussi des artisans, des commerçants, des employés. Pour certains c'est un « paradis » qu'ils découvrent : petits pavillons allant du studio au logement de quatre pièces avec salle d'eau et jardin. En revanche, l'abbé Pierre venant quelque temps plus tard rencontrer les familles nouvellement relogées, n'a pas cette impression. Il est persuadé que cela ne résistera pas au

temps. L'avenir lui donnera raison. En effet, petit à petit, l'humidité rendra les pavillons insalubres.

Françoise, Marie-Thérèse et Gilles, tous se souviennent que Porchefontaine regardait d'un œil inquiet et critique l'arrivée des uns et des autres. Quelques familles dérangent.

Les enfants de la Cité et ceux du quartier (on faisait la différence !) se retrouvent dans les préfabriqués servant d'école, construits juste à côté. Pour les uns, il n'y a pas de problèmes, pour d'autres, des réflexions méchantes entraînent de sérieuses bagarres.

Chez les adultes, on se juge, on s'apprécie, on est prêt à se rendre service, mais, bien souvent, c'est l'indifférence, parfois le mépris.

LE TEMPS DE LA SOLIDARITÉ

A l'initiative du Mouvement Populaire des Familles dont Marie-Thérèse et Françoise font partie, un service communautaire de machine à laver se met en place moyennant une petite participation financière. Nicole se souvient de la brouette transportant la machine à travers les allées de la Cité.

Tout comme d'autres, René et sa femme Denise ont pris le chemin de la Cité, lui avec sa boîte à outils, elle, avec sa machine à tricoter. Et pen-

dant que les voisins apprennent le maniement de la machine, ils discutent des différents problèmes posés par les enfants. Ailleurs, les gens se regroupent pour réparer les vélos, les voitures, ou bien pour une partie de foot, de pétanque, de cartes. La soirée dansante de fin de semaine, autour d'un disque, est particulièrement appréciée.

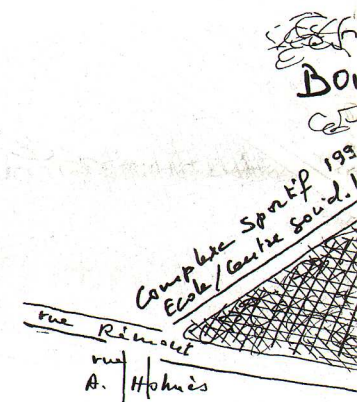
ANTOINE S'INSTALLE DANS LA CITÉ

Dans les années soixante, les préfabriqués qui avaient servi d'école sont transformés en services sociaux. Des activités plus structurées sont proposées : alphabétisation, soutien scolaire... Au fur et à mesure que le temps passe, la Cité se dégrade. Les familles posant le moins de problèmes sont relogées. Les autres attendent dans l'inquiétude, ne sachant comment s'organiser pour que leurs démarches aboutissent.

Fin 1969, Antoine, étudiant demeurant à Versailles, fait un choix de vie en devenant volontaire du mouvement ATD Quart Monde. Il décide de s'installer dans la Cité. On peut dire que sa vie au sein des Grands Chènes avec les plus démunis a été à l'origine du mouvement ATD Quart Monde sur Versailles et sa région. Antoine est rejoint par deux de ses amis : Benoît et Michel.

En 1970, la municipalité décide la destruction de la Cité.

Commence alors une mobilisation autour d'Antoine et des fa-

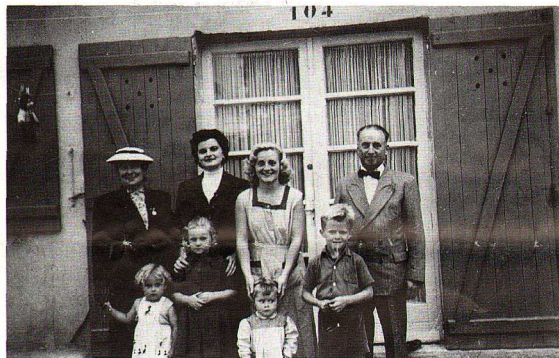


amilles afin de reloger toutes les familles restantes sur le même site et dans les meilleures conditions. Certaines familles vont aller à Trappes, à Plaisir, à Guyancourt, d'autres se retrouvent à Versailles (Moser ou Jussieu).

Antoine habitera pendant un an chez des amis du quartier (M. et Mme Lecuire*) attendant que le dernier locataire soit relogé. Nous sommes en 1974...

Les familles de la Cité, Antoine, et tous ceux qui les ont soutenu, restent dans les mémoires et font partie de l'Histoire de Porchefontaine.

* Jean Pierre Lecuire est décédé en août dernier. Lorsqu'il habitait à Porchefontaine, il a été un membre très actif de plusieurs associations du quartier. Il a été notamment Président de l'Amicale. Ceux qui l'ont connu auront une pensée pour sa famille.



La famille Leguedey

Plus de 50 jeunes de la cité, du quartier et d'ailleurs fréquentent rapidement la Maison des jeunes de Porchefontaine

L'interview de Zouzou

Zouzou est toujours profondément Zému lorsqu'il évoque Madame Kablé : « C'était une femme, déjà âgée, mais elle a su faire confiance à une jeunesse qui avait un immense appétit de découverte et de rencontre ». Madame Kablé, c'est la responsable du bureau d'aide sociale de la ville qui, un beau jour de 1957, a pris sur elle la décision de répondre aux souhaits des jeunes de la Cité des Grands Chènes en créant à Porchefontaine la première maison des jeunes de Versailles.

UN LIEU, BIEN À EUX, POUR SE RETROUVER

« Dès l'origine, se souvient Zouzou, nous nous sommes constitués en véritable association avec un animateur permanent ! Nous avons créé un labo photo, des tournois de tennis de table... et bien sûr, un accueil bar ouvert tous les soirs. C'était pour nous une véritable révolution. Les jeunes qui jusqu'alors s'enuyaient et tournaient en rond avaient dès lors un lieu bien à eux pour se retrouver.

Les débuts ne sont pas si simples pour autant : « Il faut reconnaître, poursuit-il, que cette maison n'a pas fait plaisir à tout le monde, loin s'en

faut : cette pauvre Madame Kablé s'est souvent fait traiter de tous les noms d'oiseaux... Réunir des garçons et des filles ensemble pour des activités autogérées en 1958 était alors considéré comme une provocation de très mauvais aloi ! Mais nous avons tenu bon ».

La Maison des Jeunes était logée dans un des baraquements de l'ancienne école de la cité. Rien de bien luxueux mais très vite sa notoriété dépasse les frontières de Porchefontaine ; de nombreux jeunes en provenance de tous les quartiers de Versailles et même de Jouy viennent y passer un moment : « C'était l'époque des ciné-clubs, souligne Zouzou, les films projetés et les débats constituaient de véritables ouvertures sur le monde. D'ailleurs, la plupart des jeunes qui s'investissaient dans ces activités s'en sont tous très bien sortis plus tard ; c'est là, je crois, notre plus grande fierté ».

Petit à petit, la MJP s'est ouverte aux jeunes du quartier. Les jeunes de la Cité ne s'y retrouvent plus. En 1972, les jeunes décident d'ouvrir leur association aux habitants de tous âges : c'est la naissance du CAP, Centre d'Animation de Porchefontaine.



Baraquements de la Cité (centre social et bibliothèque) En 1955, dès l'implantation de la cité, 3 baraquements sont construits.

Ils accueilleront successivement une école, un bureau d'aide sociale avec atelier de couture et raccommodage et soutien scolaire... puis, dans les années 70, le centre social, la bibliothèque et la halte-garderie ; ces derniers seront transférés en 1987 dans les nouveaux locaux de la rue Yves le Coz.

Repères

1954-1974 : 20 ANS D'URGENCE

De 1954 à 1956, au lieu-dit « le Pont Colbert », terrain dépotoir, construction de 20 logements d'urgence grâce, en partie, à des fonds récoltés par l'abbé Pierre, puis de 108 maisons provisoires à structure légère, par l'Office HLM de Versailles.

En 1963, on dénombre 565 habitants dans la Cité ; en 1971, il n'y en a plus que 404.

De 1968 à 1974, relogement des familles de la cité dans les ensembles HLM de Jussieu, Moser et Guyancourt.

1968-1984 : UNE LONGUE PÉRIODE DE NÉGOCIATIONS ARDUES

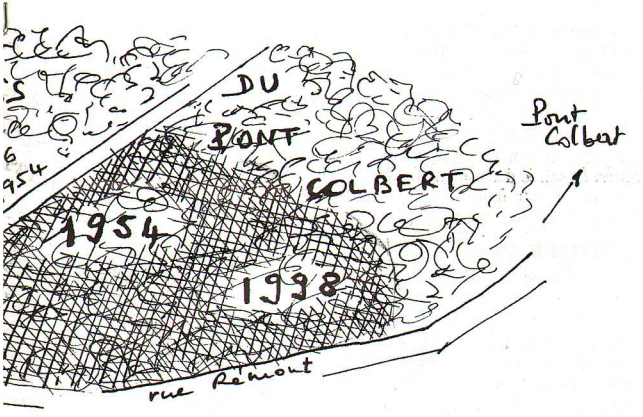
Dès 1968, lancement par la ville d'un projet d'abattoirs, puis d'un marché de gros. Ces projets sont abandonnés en 1974 grâce à l'action du SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine créé en 1900), dont les membres sont alors mobilisés par Jean Pophillat.

A partir de 1974, propositions successives de programmes HLM « traditionnels » : 300 logements sur 3 tours, puis 200 sur 2 tours.

A nouveau intervention décisive du SDIP pour que le POS soit respecté et que Porchefontaine conserve son caractère pavillonnaire.

... au bois des Célestins DOSSIER

... à une résidence HLM



Îlot de vie unanimement apprécié de ses habitants pour ses jardinets et terrasses savamment entretenus, ses aires de jeux pour les petits et ses allées piétonnes sinuant entre les maisons, rien ne manque au bonheur tranquille de ce coin paisible de Porchefontaine.

La parole aux résidents

CERTAINS se souviennent des débuts : « Comme nouveaux venus ici, nous avions besoin de contacts et tout naturellement nous avons lié connaissance en se prêtant des outils ; on se connaît surtout en voisinage immédiat et cette entraide existe toujours... On se sent nettement moins isolé que lorsqu'on vivait en appartement en plein centre ville ».

sons deviennent plus saines ». Malgré ces désagréments d'un temps, tous sont unanimes : « on est heureux ici et on ne partirait pour rien au monde. On a vraiment l'impression de vivre en maison, chacun avec son jardinet ou sa terrasse ; il y a même un garage pour chaque logement ! Si le logement

social était partout semblable à celui-ci, on peut facilement imaginer qu'il y aurait moins de problèmes... On a aussi nos petits rituels comme le pot de rentrée, la galette des rois, les barbecues... » Et une personne plus âgée de conclure : « on a le sentiment que c'est un greffon qui a bien pris ».

UNE RÉALISATION QUI FAIT DES PETITS

Fort du pari réussi des maisons HLM du Bois des Célestins, Versailles Habitat envisage de construire dans le même esprit sur le terrain situé à l'angle de la rue Ploix et de la rue Racine. Le terrain de 2400 m² ne permettant pas la construction de maisons individuelles, il est prévu deux petits immeubles de deux étages, pour 17 logements de 2 à 5 pièces. Les travaux pourraient commencer en avril prochain.



Reproduction de la partie haute du « Petit Célestin »

La qualité de vie des résidents et leur insertion dans le quartier dépendent de la qualité de leur habitat : c'est là l'objet d'une association essentielle pour la résidence.

Les résidents s'organisent

TRÈS rapidement il est apparu que les logements de la résidence du Bois des Célestins souffraient d'un excès d'humidité, lié à l'absence d'un système de drainage, à la présence de certains arbres et, le long du bois, à la trop grande proximité de la forêt. Conséquences : des remontées d'humidité par les sols et les murs, des condensations sur certains plafonds et certains murs.

DES PROBLÈMES DE CONSTRUCTION

À l'absence de drainage s'ajoutaient une mauvaise ventilation et un système de chauffage électrique coûteux et mal adapté, sans oublier divers aspects de la gestion d'une résidence.

En réponse à ces problèmes, une association voyait le jour en 1988 sous la présidence de M. Bigeon.

Des actions furent engagées... Malgré cela les locataires se virent contraints de faire des travaux à leur frais.

Des démarches furent conduites pour que le terminus du bus soit rapproché de la résidence, pour qu'une cabine téléphonique soit installée...

Par ailleurs, au début, l'association avait conduit des actions d'animation (fête de la musique par exemple).

DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES LOCATAIRES : UN OBJECTIF CLAIR ET BIEN DÉLIMITÉ

En 1995 l'action est relancée sous l'impulsion du nouveau président, M.Laloux. L'objectif est de maintenir la qualité de l'habitat. En effet il faut à tout prix préserver cette résidence HLM qui, avec ses pavillons coquets dans un quartier de maisons basses et de jardins, représente une innovation remarquable par rapport aux réalisations antérieures (tours, barres,...).

DES RÉSULTATS POUR UNE ASSOCIATION TRÈS COMBATIVE ET RIGOUREUSE

L'interlocuteur majeur de l'ARBC est Versailles-Habitat, office HLM de la ville, propriétaire des 96 logements, qu'il fallait convaincre

de la gravité des problèmes, la tendance étant d'en faire porter la responsabilité aux locataires. L'action menée fut vigoureuse : démarches auprès de la préfecture et du ministère chargé du logement, information par la presse, etc.

Les résultats sont là : un programme de rénovation sur trois et cinq ans des installations de chauffage et de ventilation des logements. Autre exemple de réussite : les boîtes à lettres dégradées ont été remplacées, ce qui peut paraître mineur, mais ce qui symbolise la préservation de la qualité de vie tant vis-à-vis des non-résidents que des résidents.

DES LOCATAIRES RÉGULIÈREMENT INFORMÉS

L'association tient informés les 96 locataires grâce au «Petit Célestin» à parution mensuelle.

La rue Jean des Vignes

Il est au Bois des Célestins une rue qui porte le nom de Jean des Vignes Rouges, celui d'un écrivain versaillais, bourguignon de naissance. Jean Taboureaux, alias Jean des Vignes Rouges, est né le 29 avril 1879 dans une famille de vignerons de la Côte d'Or, à Bligny-lès-Beaune.

Officier, il fut professeur de psychologie à l'École militaire de Saint-Cyr où il eut parmi ses élèves Charles de Gaulle et Alphonse Juin.

Il adopta Versailles où il écrivit la plupart des ouvrages qui firent sa réputation. Il dédia à la ville de Versailles qu'il aimait particulièrement, un très beau livre intitulé « Versailles, l'âme du parc, le secret d'un roi ».

Il a été président d'honneur de l'Académie de Versailles et dota celle-ci d'un grand prix d'Art et d'Histoire qui porte son nom. Jean des Vignes Rouges s'est



éteint le 14 août 1970 dans sa villa de la rue Alexandre Lange et repose au cimetière Notre-Dame, au cœur de ce Versailles qu'il n'a cessé d'admirer, d'aimer et de célébrer.

Lucette Jeunechamp d'après Jean Despert

Repères

1984-1998 : UNE RÉSIDENCE HLM ORIGINALE

En 1984, décision enfin consensuelle de construire un ensemble HLM à échelle humaine comprenant 24 maisons de 4 logements chacune.

Ces 96 logements sont occupés principalement par des familles de 2 ou 3 enfants, en grande majorité d'âge scolaire (fréquentant écoles du quartier, collèges et lycées) et par des retraités. Les 350 à 400 résidents sont là depuis l'origine, pour environ 80 % d'entre eux (la résidence n'a que 13 ans). Parmi les actifs, 50 % travaillent dans le secteur public, le reste dans le privé (dont un très faible pourcentage dans le secteur artisanal). Les diverses catégories de salariés (cadres, employés, ouvriers) sont représentées.



Une maison de la résidence

Dossier réalisé par Dominique L'Hoste, Marie-Jo Jacquey, Bernadette Perrutet, Jean Sebillotte

Contacts associations

Association des Commerçants et Artisans de Versailles Porchefontaine (ACAVP)
Contact : Dominique Walgraeve 01 39 51 30 25

Amicale des Écoles de Porchefontaine
Contact : Anne-Marie Leguern 01 39 49 48 36

Anciens de Porchefontaine
Contact : Anne Riou 01 30 58 14 78

Associations de parents d'élèves

F.C.P.E.
Contact : Joël Coste 01 39 50 12 20

P.E.E.P.
94, avenue de Paris
tél. 01 39 53 05 71
mercredi de 17h 30 à 19h,
samedi de 10h 30 à 12h

Association pour l'animation de Porchefontaine : CLAP 53
Voir article p.7

Chorale Saint-Michel de Porchefontaine
Contact : Véronique Chabran 01 30 21 94 96

Chorales A Coeur Joie de Versailles-Porchefontaine
« Capriccio », pour adultes.
Contact : Catherine Brendlé 01 39 53 45 62
« Fantasia », pour enfants.
Contact : Colette Sitbon 01 39 43 50 87

Club cyclotouriste de Versailles Porchefontaine
à partir de 14 ans.
Entraînement le dimanche matin
Renseignements :
André Ruchat 01 39 50 64 54
dans la journée

Compagnons du folklore Danses et chants folkloriques du Portugal.
Renseignements :
Manuel Duro 01 39 53 27 74

Groupe vocal « Arpenciel »
Contact : Monique L'Hoste 01 39 50 12 15

Gymnastique Volontaire de Porchefontaine
Contact : Odette Tanguy 01 39 53 98 35

Le muguet de l'espoir
Contact : Anne Maquet, 01 39 51 79 70

Ordre de Malte
143, rue Yves le Coz
01 39 51 69 44

Les petits frères des Pauvres
30, rue Albert Sarraut
01 30 21 15 97

Réseau d'échanges et de savoirs de Porchefontaine
Contact : Michèle Lecouvey 01 39 51 76 53

Versailles remise en forme
Complexe sportif, 63 rue Rémont - Renseignez-vous : 01 39 50 90 33

Si votre association a été oubliée, ou si vous constatez des erreurs, merci de nous le signaler

Bibliothèque, quoi de neuf ?

Avez-vous envie de lire ? Voici une petite pincée d'ouvrages particulièrement goûtés par les usagers de la bibliothèque :

• **Cohen Albert :**
Assassinat d'un garde
De courtes nouvelles, des éclairs de vie à la poésie subtile.

• **Delerm Philippe :**
Sundborn ou les jours de lumière
L'évocation de l'impossible conciliation entre l'absolu de l'art et l'existence.

• **Diwo Jean :**
La fontainière du Roy
La naissance du château de Versailles.

• **Ferney Alice :**
Grâce et dénuement
Une bibliothécaire entreprend d'initier à la lecture des enfants de gitans. Au fil des mois, elle découvre la vie d'une famille attachante.

... Et pour les plus jeunes :
• **Taylor Mildred :** *Le puits*
Un court roman qui traite du racisme dans le sud américain en 1910.

• **Dejean Jean-Luc :**
Les ailes du renard
Une belle histoire d'amitié entre un enfant et un petit renard ; un très

long voyage au temps des premiers hommes

• **Fleutiaux Pierrette :**
Trini fait des vagues
Trini passe des vacances mouvementées et mène une enquête difficile en compagnie de la malicieuse souris Mousie.

• **Sheban Chris :**
J'ai vu un dinosaure
Un album savoureux pour les amateurs de stégosaures, dimétrodons et... dinosaures.

On peut emprunter et consulter livres et revues, pour enfants et adultes.

Les inscriptions se font sur présentation d'une pièce d'identité et d'une attestation de domicile.

Bibliothèque municipale
Annexe de Porchefontaine
(voir horaires dans
« Infos pratiques » P. 3)
86, rue Yves le Coz
2e étage (ascenseur)
Tél. 01 39 50 60 03

Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix
(Préambule de l'acte constitutif de l'Unesco)

Une association pour aider les enfants de Bosnie

Aider et rééduquer des milliers d'enfants qui ont souffert de la guerre

La guerre a laissé des traces profondes chez de nombreux enfants de Bosnie. Pour les aider, les Classes Internationales de la Paix recherchent sur la côte dalmate un centre qui pourrait les accueillir avec parents et instituteurs. Pendant trois semaines, un programme pédagogique adapté leur permettra d'effacer les traumatismes dus à la guerre et de s'éveiller à des attitudes permettant de construire un monde pacifique. Y seront également reçus des orphelins ou des enfants handicapés. Les enfants seront en outre examinés par un médecin.

VERS UNE CULTURE DE PAIX

Une structure en France assure le soutien à cette formation dans le contexte de ce que l'Unesco ap-

pelle une « culture de paix ». Par des méthodes actives, des spécialistes, conseillés par le professeur Pierre Weil (fondateur et recteur de l'Université de la Paix à Brasilia) montreront le chemin aussi bien aux enfants qu'à leurs éducateurs. Ces derniers serviront de relais. Des activités seront organisées permettant l'éveil à des attitudes contribuant à construire la paix et à donner à chaque enfant conscience de sa valeur, de son identité et de sa spécificité. En France, un séminaire de deux jours intitulé « l'art de vivre en paix » est donné à toute personne intéressée par la question de la paix sur notre planète.

Association « Les Classes Internationales de Paix », 15 rue Lamartine, Versailles Tél. 01 30 21 48 53

Le cercle des poètes

On nous écrit de Porchefontaine et aussi de Bosnie. Cette fois-ci, la nostalgie est la même pour tous ceux qui s'aiment... Martina et Geneviève ont retenu notre attention.

Nostalgie de son village

Guilleret sur la colline !
Fontaine au glouglou chantant,
Balcons fleuris de glycine,
Clocher au soleil clignotant,
Place dorée, de fin gravier,
Village s'amusant d'un rien,
Nanti d'un si fier marronnier !
Si gai, si blanc, et c'est le mien...
Prairies, de colchiques piquées,
Moutons bouclés, cabriolant,
Aïeux chenus émerveillés,
Jeunes enfants trop turbulents,
Si ravis les jours de foire
De poursuivre les pauvres chiens.
Merci, ma chère mémoire !
Si gai, si blanc, et c'est le mien...
Vole, Vole, petit oiseau !
Le bleu de ta livrée, charme
L'onde et le léger roseau.
Vent fou, courbe le vieil orme
[qui perd ses larmes !]

Abri de tous les amoureux.
Gentil facteur, oui, va et viens
Au son du carillon joyeux.
Si gai, si blanc, et c'est le mien...

ENVOI
Heureux, qui en son cœur secret !
Sait, qu'il refranchira le seul
De son cher village, discret,
Cheveux gris, ému de son accueil !..

Geneviève Perdu
(Noces de Diamant)



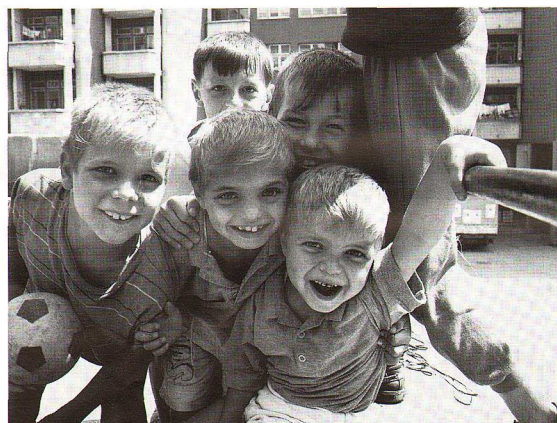
Secours d'amour

Le temps est trop court pour ceux qui s'aiment
Trop long pour ceux qui ont peur, trop douloureux
Pour ceux qui souffrent, pour ceux qui, chapelet
Dans les mains tremblantes, prient pour la paix,
Pour une miette de pain et pour un futur meilleur.

Pourquoi justement moi, pourquoi justement nous ?
Aimer est-il si difficile et douloureux,
La haine est-elle aussi douce et belle ?

Rendez-nous notre enfance douce et sans souci,
Rendez-nous notre grand sourire et la sérénité.
Entendez-vous nos prières ? Mais nous demandons si peu !
Seulement un moment d'attention.
Aidez, soyez avec nous et aimez-nous
Nous avons besoin de vous.

Martina SKORLIC (17 ans, Zadar)



Des orphelins de Zenica. 1997

CARROSSERIE YVES LE COZ

STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES de REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles



la Gazette

Librairie-Papeterie-Journaux
Teinturerie

Antoine Scibona - 54, rue Albert Sarraut - 78000 Versailles
Tél. : 01.39.50.12.22

Du CAP au CLAP... Une nouvelle association s'est créée



MARDI soir 22 septembre 1998 : soirée importante pour les futures animations de Porchefontaine. Les habitants du quartier l'ont bien compris : ils sont venus nombreux faire le point sur les événements passés (dissolution du CAP lors de l'Assemblée Générale extraordinaire du 29 juin) et décider d'une stratégie pour le futur.

Le dernier président du CAP, Bruno Schmit, ayant assumé cette fonction pendant 6 mois a assuré la transition, ce qui n'était pas facile vu la pluralité des souhaits - quelques retraités pour leur part tenaient ferme à leurs « thés dansants », considérant que cette activité n'était pas prise en compte (négociation en cours avec la municipalité). Le quartier est triste de voir disparaître après 25 ans d'existence un de ses lieux privilégiés d'animation, son équipe, ses professeurs... et tout particulièrement Sylvain, son sourire, sa gentillesse, lequel, malheureusement à ce jour, reste sur la touche.

A travers les échanges parfois vifs, toujours la même volonté, la même détermination : continuer et transmettre l'esprit du CAP, comme à sa

création en 1972, ce qui s'est concrétisé tout d'abord dans le choix du nouveau nom. CLAP 53 : Centre de loisirs et d'animation de Porchefontaine. Le nouveau lieu de rencontres et d'échanges offert par la mairie, creuset des futures animations du quartier sera désormais au 53, rue Rémont. Qu'on se le dise !

Mais surprise et déception : CLAP 53 n'aura pas de permanence, même à mi-temps, malgré les souhaits émis par tous les participants lors de la dissolution du CAP. Il nous avait pourtant semblé en avoir eu quelque assurance dans la lettre de Monsieur le Maire, lue par Bruno Schmit et projetée à toute la salle. Je cite « dans le cas où une nouvelle association se créerait, je serais prêt à étudier les conditions dans lesquelles une aide municipale pourrait lui être accordée ».

Mais Monsieur Pinte, il est vrai, d'ajouter : « Les choix opérés par l'équipe municipale conduisent de plus en plus à aider des projets et non des structures ». Le centre so-

Conseil d'administration de

CLAP 53

(élu le 28 septembre 1998)

Président : Bruno Schmit

Vice-Président : Laurent Vincent

Trésorier : Antonio Scordo

Secrétaire : Guillaume Steward

Membres :

C. de la Ville Brune, F. Flamand, S. Goutemer, S. Juda, Y. Laplace, M. Nibelle, A. Ramain, N. Vekmande.

cioculturel reprend ateliers et activités à son compte.

Quand à CLAP 53, qu'à cela ne tienne... Les habitants de Porchefontaine bien ancrés dans leur quartier - et qui l'aiment - et tout particulièrement les adhérents de la toute nouvelle association, déjà au nombre de 105 à l'issue de la 1^{re} assemblée, se sont dits que la réussite du CLAP 53 était l'œuvre de chacun d'où l'appel pressant aux bénévoles. Des petites structures souples, ponctuelles, coordonnées par un « Conseil d'Administration »

se réunissant mensuellement, prendront en charge une activité pour la durée de sa réalisation. Objectif : se mobiliser sur quelques projets simples, par exemple, comme par le passé, l'organisation des repas de quartier, la fête du Beaujolais Nouveau, la galette des Rois, le carnaval, les brocantes, d'autres formules d'après-midi dansants...

Aspect festif donc mais aussi culturel : en juin dernier des groupes de travail, bien déterminés à survivre, s'étaient spontanément organisés autour de différents thèmes (prenant en compte notamment les besoins des 14-18 ans) sans conflit de génération. Projets de sorties inter-âges, les samedis après-midi, rencontres inter-jeunes, échanges avec nos villes de jumelage, soirées musicales ou folkloriques, club Tiers Monde, Ateliers culturels avec le RESP (réseau d'échanges et de savoirs)... ceci n'étant pas exhaustif.

UNE NOUVELLE ÉQUIPE

A CLAP nouveau, nouvelle équipe, nouveau Conseil d'administration plus resserré (12 membres), presque totalement renouvelé et très motivé, projetant de se réunir souvent.

Déjà une 1^{re} réunion lundi 28 septembre avec constitution du bureau (voir encadré)

Autre équipage, mais toujours le même esprit, la même dynamique, la même volonté de développer l'animation du quartier au service des habitants de Porchefontaine et avec leur aide. Une nouvelle aventure commence. Maintenant tous à bord... et CLAP sur le large !

Marie-Thérèse Blanchard

En bref

Un lieu de rencontre à l'espace paroissial

« Où mangent-ils ? »

Sous ce titre, le numéro 4 de l'Echo des Nouettes faisait état des conclusions de l'enquête faite auprès des employés, artisans et commerçants travaillant sur le quartier, mais n'y habitant pas nécessairement.

Si pour un grand nombre, les solutions cantines d'entreprises ou restaurants sont privilégiées, pour d'autres, la solution réside dans un repas acheté sur place ou apporté, et pris seul ou en groupe sur le lieu de travail ou à l'extérieur.

Parmi ces derniers, certains pourraient faire des rencontres, trouver un lieu accueillant, sortir du contexte professionnel, voire s'intégrer un peu dans le quartier.

Cet article a donné l'idée à certains paroissiens de Saint-Michel d'ouvrir l'espace paroissial pour permettre à ceux qui le désirent de s'y retrouver autour d'un café, ou pour manger un sandwich, se détendre, bavarder, se rencontrer... A titre d'essai, l'Espace paroissial de St Michel, 18 rue des Célestins, sera bientôt ouvert chaque mardi de 12h à 14h. (Renseignez-vous au 01 39 51 21 65)

Sous le signe de l'Afrique

5^e week-end Artisans du Monde

Exposition vente de produits artisanaux et alimentaires
- Samedi 14 et Dimanche 15 novembre 1998 de 10h à 19h
Centre Huit, 8 rue de la Porte de Buc à Versailles

Garage's News

Quoi de neuf dans les groupes du quartier ?

Pour Emera, on met une sourdine pendant l'année (les études !) mais on se retrouvera pendant les vacances.

Pour Thélème, après quinze jours de travail intensif pendant les vacances et l'enregistrement d'une cassette, les répétitions reprennent. Des projets de concerts à l'horizon.

Nightmares 34 est devenu Ofon. Un bassiste et un chanteur devraient bientôt rejoindre le groupe qui pense déjà à la fête de la Musique. Mais la disparition du cours de batterie du CAP est un coup dur pour l'entraînement.

Mai 1972 - Les jeunes de la Maison des Jeunes de Porchefontaine prennent conscience que l'animation d'un quartier doit être globale, pour tous les habitants quel que soit leur âge. Le Centre d'Animation de Porchefontaine est né.

Retour sur le passé, regard vers le futur

JUIN 1998. Des difficultés financières amènent son président à proposer à l'assemblée générale la dissolution du CAP.

Beaucoup d'entre vous savent que j'ai présidé cette association pendant les cinq ou six premières années de son existence.

UNE ÉQUIPE DE PIONNIERS

Il fallait tout créer, tout mettre en place, et je puis vous assurer que la petite équipe de l'époque, Jacques, Jean-Marie, Jean-Claude, Noël, Jacques, Ursula, Bernard, Claude, Bernard, j'en oublie bien sûr, passait la plus grande partie de son temps libre pour que vive le CAP.

Il y eut même un journal « Cap sur la rue », dont le maire de l'époque, Monsieur Mignot, avait salué la qualité !

Si je vous dis tout cela, c'est parce que, bien qu'ayant cessé toute participation au CAP depuis longtemps, j'ai suivi avec beaucoup d'émotion cette période difficile que vient de subir le C.A.P. Je comprends tous ceux, et ils sont nombreux, qui pensent que c'est la fin d'une époque.

Mais moi, je ne le pense pas. Non, je crois que l'idée du CAP n'est pas morte.

Oh, certes, les choses ne seront plus comme avant.

Il n'y aura plus Sylvain... pas-partout, partout dans le Centre, au centre du quartier », comme le disait Marie-Jo dans le dernier numéro de l'Echo des Nouettes..

Il n'y aura plus d'ateliers, mais est-ce si grave ? Robert Wildenberg, premier directeur du CAP, nous

parlait souvent du risque de tomber dans l'activisme culturel.

LE CENTRE DE L'ANIMATION À PORCHEFONTAINE

Car, l'idée du CAP, c'est d'être le foyer de l'animation du quartier, le lieu privilégié pour les rencontres, les échanges, le lien entre les diverses composantes de la vie associative de Porchefontaine.

C'est d'être le centre de l'animation à Porchefontaine.

Alors, il faut oublier le passé. Et quels que soient les errements qui ont pu jalonner sa route depuis sa création, sans rien renier du bilan globalement très positif de cette association au service du quartier depuis plus de 25 ans, tournons-nous vers cette nouvelle structure qui a vu le jour pour poursuivre l'action

du CAP, avec la foi des pionniers, avec plus de bénévolat, avec sans doute plus encore de dynamisme, plus de créativité, plus d'imagination pour faire, pourquoi pas, encore mieux.

Michel Brunetti

Solutions des mots croisés de la page 3

Horizontalement : A. Lombardes. - B. AP. Ré. Nu. - C. Néfertiti. - D. Tra-verses. - E. EA (Dear). Ours. - F. OA. Re. - G. NISTOV (Voisin). Es. - H. Ecer-velés. - I. Sire, Rase.
Verticalement : 1. Lanternes. - 2. Opéra. Ici. - 3. Fa. Oser. - 4. Bréviaire. - 5. Aéré. OV. - 6. Retrouver. - 7. ISU. La. - 8. Enterrés. - 9. Suisse.

**PAPETERIE DES ÉCOLES
LIBRAIRIE - PRESSE
M. LOUETTE**
6 bis, rue Coste - 78000 VERSAILLES

La Fourmi n'est pas prêteuse ? *Dom-mage elle travaille si bien !* Et comme une forcenée. **Si, si,** elle prête... *concours et main-forte à l'Echo des Nouettes. Sympa, pas chère, donc faite pour s'entendre avec les Porchifontains. Alors à bientôt,* rue Albert Sarraut, tout près, là bas, au 66, ou au fil : 01 39 24 18 40.

Echo des Nouettes

Paraît trois fois par an. (Association « Journal de Porchefontaine » éditeur). ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

NOUS REMERCIONS

le SDIP pour son aide financière et tous les commerçants-annonceurs de notre quartier qui, par leur confiance, nous ont apporté le soutien indispensable pour la parution de ce journal.

ONT PARTICIPÉ

à la conception et à la réalisation de ce numéro: Marie-Thérèse Blanchard, Michel Brunetti, Claude Dutrou, Michel Duthé, Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrut, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Françoise Schifres, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

ÉCRIVEZ-NOUS!

Journal de Porchefontaine
86, rue Yves le Coz - 78000 Versailles

Salle Delavaud, 86, rue Yves le Coz

PORTRAIT

Claudine Pisasale et l'origami

A l'angle de la rue Albert Sarraut et de la rue Lamartine, le magasin était fermé depuis plus de trois ans...et puis...

VOilà que ces derniers mois, dans la vitrine déserte de l'ancienne mercerie, sont apparues de petites taches colorées mal discernables de loin. Il faut aller y voir de plus près... On découvre alors un curieux petit monde en papier plié : grenouilles, scarabées, éléphants, petites boîtes de toutes formes, voitures et motos. Plus loin, « tissée » en ticket de métro, une gare avec son train, un charmant petit manège de vingt centimètres avec ses balançoires... Sur la porte, une affiche : l'art de l'origami. Tout un univers se laisse deviner ici. Les clefs sont dans les doigts de Claudine Pisasale, une passionnée de travaux manuels, une passionnée de papier plié.

AU JAPON, L'ART DU PLIAGE, C'EST TRADITIONNEL

L'habileté manuelle, on a cela dans le sang, chez les Pisasale. Le Père de Claudine, migrant de sa Sicile natale, s'était installé dans le quartier, après la guerre, comme tailleur. Elle, dans la lignée, est devenue professeur de travaux manuels éducatifs. Après plus de vingt ans d'enseignement au lycée français de Londres, la voilà qui, à côté du magasin, fait revivre la maison familiale où, enfant, elle voyait travailler



son père assis en tailleur sur la grande table de l'atelier.

Des idées et de l'origami, elle en a plein les mains et sa tête toute ronde. « J'ai découvert l'art du pliage lors d'un voyage au Japon. C'est traditionnel, là-bas. Regardez ces photos : ce sont des grues en papier. Elles symbolisent le bonheur et la longévité. Dans la tradition, pour demander la guérison d'un malade, ses amis plient une guirlande de mille grues qu'ils vont suspendre au temple shinto. Le pliage est probablement né en Chine avec l'invention du papier, mais c'est au Japon qu'il s'est perfectionné. Le terme japonais « origami », du verbe « ori », plier et « gami », papier, est utilisé dans le monde entier. Avec un papier tout simple, on réussit à créer une infinité d'objets.

Les puristes ne travaillent qu'à partir du carré, ils ne coupent jamais.

J'adore lire, mais j'ai toujours aimé travailler avec mes mains, faire quelque chose avec rien. Mes parents me poussaient à m'occuper utilement. Mon père travaillait sans cesse à l'atelier. Il nous demandait, à ma sœur et moi, de lui enfiler ses aiguilles, plus tard de piquer les toiles de ses costumes. Avec lui, on ne s'ennuyait jamais, il était très gai. Tout en tirant l'aiguille, il jouait au loto, nous racontait des histoires.

Quand j'ai enseigné en Angleterre, le soir, pour mon plaisir, j'ai commencé à plier, seule, à l'aide des diagrammes des livres d'origami. Je regrette de n'avoir connu les associations de plieurs que tardivement. Depuis quelques années, je rencontre toutes sortes de nationa-

lités dans les congrès. Contrairement aux idées reçues, le pliage passionne beaucoup plus d'hommes que de femmes. On se passe des modèles, on plie ensemble : c'est très convivial ».

PLIER DES TICKETS DE MÉTRO

Tout en s'expliquant, Claudine Pisasale sort peu à peu de ses étages quelques-unes de ses créations. Une de ses spécialités avec le mouvement français des plieurs de papier : le pliage des tickets de métro. Dernière création en date : un chapeau réalisé pour un concours. Elle montre les cadeaux de ses amis suédois et espagnols : un grand cheval au trot, un bateau toutes voiles dehors réalisé, bien sûr, à partir d'une seule feuille... et sans

couper. On s'étonne... Cette boîte aussi est faite d'une seule pièce, et celle-là aussi. Elle vous la donne.

LA PLIURE COMMUNICATIVE

« Le pliage, cela permet de faire plein de petits cadeaux. Dans le train de banlieue, il m'arrive de plier avec les enfants. Ils repartent tout contents avec leur objet ». On voudrait savoir un peu aussi... les doigts vous démantent. Guidé par ce petit bout de femme à la pliure communicative, voilà que de ce carré de papier bleu, on fait sortir une grue traditionnelle, première création emportée précautionneusement, après avoir abordé ce monde délicat de l'origami.

Marie-Jo Jacquery



Ah ! Si l'Écho des Nouettes était né plus tôt !

La célèbre, la remarquable, l'admirable... bref, la Chorale Saint-Michel de Porchefontaine a participé le 10 octobre dernier à Versailles à un grand concert organisé par un collectif d'associations pour célébrer le 50^e anniversaire de la déclaration des Droits de l'homme de l'ONU.

Jamais les auteurs de ce texte n'auraient espéré qu'un demi-siècle plus tard, ils recevraient un tel bonheur avec une telle commémoration.

Vous croyez que je plaisante ? A peine. A peine seulement...

En 1948, l'Écho des Nouettes n'existait pas encore, la chorale Saint-Michel de Porchefontaine (la célèbre, la remarquable, l'admirable...) encore moins. Ceci

le billet de Noël Copin

explique peut-être cela : la presse française a quasi ignoré cet événement salué aujourd'hui comme un événement considérable (là, je suis tout à fait sérieux) dans l'histoire de l'humanité.

C'était la première fois qu'un texte international (même s'il n'était pas ratifié par toutes les nations alors membres de l'ONU) proclamait solennellement non

seulement l'égalité des droits, mais l'égalité de dignité de « tous les membres de la famille humaine ». Voilà pour la dimension planétaire. Quand à la dimension nationale — on a le droit en cette occasion d'être un peu chauvin ou tout simplement fier de la France — c'est à Paris que cette déclaration était adoptée et rendue publique. Et c'est un grand juriste - René Cassin - qui en était le principal auteur.

Eh bien ! Pas une seule ligne dans tel grand quotidien de Paris, 5 ou 6 lignes dans un autre. Un troisième en parlait cependant dans un article plus long qui insistait... sur le fait que

cette rencontre avait coûté très cher.

Il est dommage, voyez-vous, que l'Écho des Nouettes n'ait pas existé en ce temps-là, que la plupart de ceux qui le rédigent ne fussent pas encore nés et que les plus anciens de la chorale Saint-Michel de Porchefontaine (la célèbre, la remarquable, l'admirable...) n'en fussent encore qu'à leurs premiers vagissements (déjà, nous a-t-on dit, tellement harmonieux).

Mais cela leur donne une chance de chanter pour le 100^e anniversaire en 2048.

A bientôt, donc !

